

**L**a stretch limo, cette limousine à rallonge où l'on tient salon ou conférence de presse, a remplacé la diligence. Un carnet de chèques bien garni est une arme aussi efficace que le colt à la ceinture. Mais c'est toujours une histoire de conquête du territoire, une histoire américaine. Celle-ci se passe à Miami. Ancien eldorado pour des retraités au pouvoir d'achat limité à qui le soleil d'hiver fournissait leur principale richesse, Miami a été ensuite une terre d'asile pour exilés cubains de toute condition prêts à recréer sur les rivages de Floride le paradis perdu de leur île confisquée par la dictature. C'est aujourd'hui une conurbation immense dont il est difficile de cerner les limites, mais qui s'est découvert un cœur battant, un véritable balancier : la plage et le quartier Art déco de South Beach, sur la commune de



## Flânerie « arty » à Miami

[ de notre envoyée spéciale en Floride Michèle Champenois ]

**Eldorado pour retraités et terre d'asile pour exilés cubains, la mégapole de Floride s'est refait une santé artistique. Et pas seulement lors de l'Art Basel Miami. Toute l'année, des collections privées aux musées, en passant par l'architecture de la ville, les amateurs d'art ouvrent l'œil.**

Miami Beach, cette langue de terre suspendue entre le grand large et les vastes lagunes qui découpent un paysage plat où seuls les palmiers et les bougainvillées indiquent la latitude.

Entre la 5<sup>e</sup> et la 15<sup>e</sup> Rue, sur une dizaine de blocs d'immeubles, le long de Collins Avenue et d'Ocean Drive, les roses flashy et les bleus turquoise, les corniches argentées et les géométries des années 1930 ont retrouvé l'éclat de leur jeunesse. Il y a vingt ans, on n'aurait pas parié un kopeck sur cette zone sinistrée avec ses peintures usées et ses logis déclassés. Mais quelques-uns, plus avisés, ont perçu le gisement pittoresque sous la rouille et, aujourd'hui, ce bel ensemble d'architectures ludiques brille et scintille comme une fête foraine permanente. C'est même l'une des capitales de la planète « arty ». En décembre, au moment de l'Art Basel Miami, foire d'art contemporain instau-

rée par le fondateur de la foire de Bâle (celle-ci a lieu en juin), qui connaît une audience grandissante, avec nombre de manifestations satellites, c'est un peu la folie.

### Costards blancs et panamas

A la terrasse du News Café ou dans les jardins déroulés autour de la piscine de l'Hôtel Delano ou du Raleigh, les costards blancs et les panamas, les talons aiguilles et les épaules bronzées se croisent et se toisent. Les engouements et les spéculations sont les mêmes qu'à Manhattan, à Paris ou à Bâle. Mais sur un air de carnaval. Miami Beach a même organisé en novembre 2007 sa première Nuit blanche sur le modèle parisien, à l'initiative de Gary Farmer, ex-New-Yorkais arrivé en Floride en 1989 pour ouvrir un restaurant et devenu le responsable des affaires culturelles de la cité balnéaire.

Pour faire d'une belle histoire une légende, rien ne vaut un peu de drame. La foire d'Art Basel Miami devait démarrer en 2001 : tout était prêt mais elle n'a pas eu lieu, pour cause de 11-Septembre. Témoin et acteur de cette aventure, le galeriste parisien Emmanuel Perrotin raconte sa première visite : « J'avais pris des billets à date bloquée et ►





Salon de plein air. Living-Room Building, l'un des emblèmes du Design District de Miami, a été conçu par les architectes Roberto Behar et Rosario Marquardt. Collectionneur d'art et promoteur du Design District, Craig Robins dans le Moore Space où il a fait installer une sculpture de la Britannique Zaha Hadid.



► *je suis quand même parti.* » De cette inspiration date peut-être le pari qu'il a fait de s'installer pour de bon. Parcours remarquable : ayant démarré en pionnier avec d'autres rue Louise-Weiss, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il est maintenant à la tête de deux adresses prestigieuses, dans le Marais et à Miami. « Je pouvais envisager un petit espace à Manhattan, un lieu vaste et austère à Berlin, ou bien Miami, de préférence à Los Angeles, déjà encombré. »

#### Vernissages joyeux

Qui dit territoire neuf, dit grands espaces : ce sera Miami, avec une maison spacieuse de 1 300 mètres carrés et un jardin pour les vernissages les plus joyeux de la ville. En ce mois d'avril, c'est l'artiste français Jean-Michel Othoniel, que les Parisiens connaissent pour la chatoyante station de métro Palais-Royal, qui s'expose chez Perrotin à Miami. Car l'activité ne se limite pas à quelques jours en décembre : des collections privées aux musées, les nouvelles générations d'amateurs d'art ouvrent l'œil toute l'année.

« Nous aimons bien les lycéens, car ils n'ont pas peur de donner leur avis et de dire si c'est beau ou si ça leur paraît raté », dit Silvia Karman Cubina, la dynamique directrice du Moore Space, dans le Design District de Miami Beach, qui reçoit le gratin du monde de l'art mais organise aussi

des programmes d'éducation artistique. Bonne connaisseuse de la scène parisienne, elle a consacré son exposition d'hiver, pendant trois mois, à une pléiade de jeunes artistes français sous le titre « French kissing in the USA ».

Le Moore Space est patronné et soutenu financièrement par un couple de fervents collectionneurs, Carlo et Rosa de la Cruz, qui ont transformé et agrandi leur immense maison de Key Biscayne pour ouvrir au public leur propre collection d'art moderne.

Installé depuis 2002 dans un ancien entrepôt de mobilier, construit dans les années 1940 sur quatre niveaux, le Moore Space est le pavillon témoin de la renaissance du quartier. « Il y a trois ans, il n'y avait rien ici », constatent les galeristes qui ont mis un point d'honneur à être présents dans cette extension « design » de la foire. Rien, aucune activité visible. Mais ce quartier d'entrepôts et de constructions basses quadrillé par quelques rues désertes s'est animé par magie.

#### Carnet de route

■ ■ ■ **EXPOSITIONS** The Moore Space 4040 NE 2<sup>e</sup> Av., Miami. Tél. : 305-438-11-63. Galerie Emmanuel Perrotin 194 NW 30<sup>e</sup> rue, Miami. Tél. : 305-573-21-30. Collection Craig Robins Sur rendez-vous, dans les bureaux de Dacra. Miami Design District, 3841 NE 2<sup>e</sup> Avenue. Tél. : 305-531-87-00. [www.miamidesigndistrict.net](http://www.miamidesigndistrict.net) ■ ■ ■ **HÔTELS** : Hôtel Méridien 18683 Collins Avenue, Sunny Isles Beach. Tél. : 305-503-60-00. [www.lemeridien.com](http://www.lemeridien.com). Delano 1685 Collins Avenue, Miami Beach. Tél. : 305-672-20-00 The Raleigh 1775 Collins Av., Miami Beach. Tél. : 305-534-63-00. The Tides South Beach, 1220 Ocean Drive, Miami Beach. Tél. : 305-604-50-70.